

A l'aide d'une bande de tarlatane, large de quatre pouces, imprégnée à l'avance de plâtre sec et plongée dans l'eau au moment voulu, on fait sur le col et le plateau tibial quelques tours soigneusement moulés et polis, qui préparent le lit à l'étrier.

Celui-ci est alors appliqué, le sous-pied à $1\frac{1}{2}$ pouce de la plante, les branches latérales dans l'axe des malléoles ; l'extrémité des branches, qui déborde l'attelle métallique, est relevée vers la cuisse et fixée par quelques tours de la bande de tarlatane plâtrée, puis rabattue de nouveau ; elle constitue ainsi une manière de contre-fort, qui recouvre et prolonge le tuteur métallique latéral et qui se moule exactement au condyle tibial correspondant. Le tout est alors enveloppé de bandes de tarlatane plâtrée. Le lendemain il ne reste plus qu'à enlever la couche épaisse d'ouate interposée entre l'étrier et la plante.

C'est sur cet étrier que le patient va marcher, et la pression se transmettra dès lors directement à la partie supérieure de la jambe, aux condyles du tibia, laissant le foyer de fracture et le pied suspendus, en quelque sorte, au centre de cette armature. ”

Histoire de cas. — Plusieurs confrères, ici présents, m'ont fait l'honneur d'assister au mois de janvier dernier, à une séance où j'ai fabriqué cet appareil de marche, vraiment plus difficile à décrire qu'à appliquer.

Il s'agissait d'un homme d'une quarantaine d'années, gros, gras, obèse et nerveux de la plus belle espèce, fracture au tiers inférieur du tibia et du péroné droit.

Le lendemain même de la réduction, jugeant le plâtre suffisamment durci et la consolidation de l'appareil parfaite, j'ordonne à mon patient de se lever. Mais celui-ci avait été approché par de bonnes gens qui l'avaient découragé en lui disant que ce mode de traitement ne se pratiquait nulle part et que ce n'était là, ni plus ni moins, que des expériences que je pratiquais sur sa personne.

Cependant, après maintes sollicitations, je réussis à le faire lever et à lui faire appuyer sa jambe malade sur l'appareil. Ces manœuvres ne provoquèrent aucune douleur, mais c'est tout ce que je pus obtenir de mon malade, qui était réellement énérvé.